



Infolettre n° 24

Décembre 2010

Contact : info@aepl.eu

Noël ou la diversité des traditions

La fête de Noël tombe le 25 décembre. C'est une date qui fut très convoitée au cours de l'histoire et non seulement par les Eglises chrétiennes. La tradition veut que Jésus de Nazareth soit né ce jour-là. Mais la tradition est une chose et les phénomènes naturels une autre.

Les païens vivant dans l'hémisphère nord célébraient le retour de la lumière le...25 décembre. Observant les jours précédant le 25 décembre, les hommes primitifs étaient très effrayés de voir que les jours raccourcissaient de plus en plus. Ils étaient persuadés que la nuit allait s'installer à tout jamais et qu'ils allaient mourir d'inanition car, privée de lumière, la terre deviendrait aride.

En fait, les jours raccourcissent de plus en plus jusqu'au 22 décembre, date du solstice d'hiver. A partir de ce jour-là, la lumière reste plus ou moins stable pendant 3 jours. Mais, au grand soulagement de tous, le soleil reprend sa course ascendante le 25 décembre. Le retour de la lumière fut alors l'occasion de grandes célébrations païennes. Ce n'est pas une simple coïncidence si nous continuons à célébrer aujourd'hui Noël dans un flot de bougies et de lumière. Il est intéressant aussi de noter que le mot allemand pour désigner Noël est le mot *Weihnachten*, une forme plurielle signifiant « les nuits sacrées », c.à.d. les nuits du 22 au 25 décembre.

La date du 25 a exercé une fascination sur pas mal de monde : au IV^{ème} siècle, un moine, du nom de Denis le Bref, s'est efforcé de calculer la date de naissance du Christ. Est-ce le fruit du pur hasard qui lui a fait désigner la date du 25 décembre ?

Cependant, bon nombre d'historiens s'accordent à dire que Jésus serait né aux environs de la Pâque juive. Ceci expliquerait pourquoi Marie et Joseph n'avaient pas trouvé de quoi se loger car une foule de gens se rendaient à cette occasion à Jérusalem.

Denis le Bref n'a cependant pas été le seul à s'emparer du 25 décembre ! En effet, bien avant lui, les Romains vénéraient le dieu Mithra, né le...25 décembre.

Bien plus tard, au début du XIX^{ème} siècle, quelques Américains ont progressivement créé une version américaine de St. Nicolas. De fil en aiguille, à travers des illustrations et des poèmes, ils ont transformé le personnage de Saint Nicolas, introduit aux Etats-Unis par des immigrants belges, néerlandais et allemands, et fêté le 6 décembre. Le trouvant bien trop catholique avec sa mitre, sa crosse et son long manteau, ils ont raccourci le manteau et l'ont remplacé par une veste et un pantalon, troqué la mitre contre un bonnet,

supprimé la crosse, lui ont mis des bottes et donné un traîneau tiré par des rennes volants, et... déplacé son jour de fête du 6 au 25 décembre.

Avec le temps, le nom de St Nicholas changea, d'abord en Sankt Nicholas, pour devenir finalement Santa Claus. Et l'américanisation du Saint Nicolas européen fut un grand succès.

Ce sont les troupes américaines qui introduisirent, au cours de la première guerre mondiale, la version américaine en Europe. Là aussi ce fut un succès, malgré la résistance d'un certain nombre de curés ou pasteurs, français ou allemands, qui jusque-là prétendaient que les cadeaux destinés aux enfants à Noël étaient un don du petit Jésus. En Europe, Santa Claus devint le père Noël dans les régions francophones et reçut des noms similaires dans toute une série d'autres pays...

.....

Les sympathisants de l'AEPL appartiennent à l'un des courants de pensées européens. Mais quelle que soit votre propre conviction, que vous célébriez le retour de la lumière, la Chanukah ou le Noël chrétien, nous partageons tous symboliquement la recherche de la lumière afin que celle-ci l'emporte sur les ténèbres.

Par la même occasion, les membres du Conseil d'administration de l'AEPL vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2011. Que cette année soit remplie de moments de bonheur.

Le conseil d'administration de l'AEPL-EU (Rédaction TVDH)